

CLINIQUE VETERINAIRE DES MARCHES DE BRETAGNE

Zone de la Meslais
4, rue Pierre Harel
35133 LECOUSSE

2 bis place de la République
35300 FOUGERES

47, Bd du Maréchal Leclerc
35 460 ST BRICE EN COGLES

LETTRE D'INFORMATION JUILLET 2022

Le stress thermique & votre élevage

Le saviez-vous ?

Pour savoir à quel moment vos vaches souffrent de la chaleur, imaginez-vous en jean, T-shirt et laine polaire. Si vous êtes mal à l'aise, vos vaches aussi !

Il existe des applications sur téléphone pour connaître les périodes de stress thermique à venir. Par exemple :

- Thermotool
- HeatNotes

Une vache tarie en stress thermique produira moins de lait à la lactation à venir. Cela sera vrai aussi pour sa fille et sa petite fille !

Lors de période de stress thermique les vaches passent successivement de phases d'alcalose à des phases d'acidose. Au fil du temps, les vaches évoluent davantage vers l'acidose.

Comment aider votre élevage lorsque le thermomètre s'affole ? Voici quatre actions à effet immédiat, validées sur le terrain et prouvées scientifiquement, pour améliorer la nutrition et la productivité des ruminants (bovins, ovins et caprins) lors d'épisode de chaleur.

- **ADAPTER LES RYTHMES DE DISTRIBUTION**

Lorsqu'un ruminant mange et digère, il produit de l'extra-chaleur, ce qui devient problématique quand la température ambiante est déjà trop élevée. Pour compenser ce problème, il utilise deux mécanismes comportementaux que vous pouvez reproduire dans votre élevage.

Premièrement, fractionnez la ration en plusieurs repas pour diminuer l'ampleur des pics d'extra-chaleur. Comptez minimum deux repas pour les animaux en production et en fin de gestation.

Deuxièmement, modifiez les horaires de service des repas pour éviter les heures chaudes de la journée. Les meilleurs moments sont lorsque le soleil disparaît à l'horizon (les ruminants aiment manger en soirée et la nuit durant l'été) puis le matin, trois heures avant que les rayons du soleil n'atteignent leur bâtiment. Les bâtiments d'élevage équipés pour limiter la chaleur ressentie par les animaux pourront nourrir également en milieu de journée.

- **DENSIFIER LES RATIONS SANS BASCULER DANS L'ACIDOSE**

Les ruminants réduisent leur ingestion et compensent en cherchant des aliments plus riches lorsqu'ils ont chaud. Mais attention, contrairement à ce qu'on lit un peu partout, ce n'est pas une invitation à sur-concentrer n'importe quelle ration ! On distingue trois cas de figure :

- pour les rations basses ou sur les parcours naturels dont la qualité baisse avec la chaleur : ajoutez un complément équilibré en énergie et protéines.
- pour la préparation à la mise-bas : démarrez progressivement la ration 15 jours plus tôt car la chaleur limite l'efficacité alimentaire durant cette période critique.
- sur des rations de lactation ou d'engraissement déjà poussées : évitez d'ajouter des céréales et préférez la coque de soja, la pulpe de betterave (humidifiée), les matières grasses et le monopropylène glycol.

Le compact feeding consiste à pré-humidifier les éléments secs de la ration avant d'incorporer les fourrages.

- **JOUER SUR LES COMPLEMENTS ALIMENTAIRES**

Choisissez un produit contenant du sodium (sel et bicarbonate), du potassium et du magnésium sous des formes alcalinisantes pour augmenter l'ingestion, la production laitière et le taux butyreux des vaches, brebis et chèvres en lactation (ne pas distribuer avant mise-bas). Ces éléments luttent contre les écarts acidobasiques du sang et du rumen et stimulent l'abreuvement.

Le stress thermique & votre élevage (suite)

Vous pouvez également ajouter : des antioxydants pour limiter le stress cellulaire (un cocktail de zinc, sélénium, vitamines A, E et C), un hépatoprotecteur en cas d'amaigrissement, et des levures vivantes *Saccharomyces cerevisiae* qui luttent contre l'acidose ruminale lactique.

- AUGMENTER LES CAPACITES D'ABREUUREMENT

Tout le monde sait que c'est l'ingrédient N°1 des rations ! pourtant, l'abreuvement est un facteur limitant dans la plupart des élevages.

Soyez attentifs aux animaux productifs : leurs besoins hydriques s'élèvent en fin de gestation, en lactation, en engraissement et de manière générale, lorsqu'ils consomment des rations riches. En bâtiment, ajoutez-leurs de grands bacs d'eau à niveau constant et disposez des pierres de sel blanc à proximité pour favoriser l'adoption des nouveaux abreuvoirs

Piscine à vache, pour aider les vaches à mieux récupérer

La piscine à vache est le seul moyen de maintenir plusieurs heures une vache debout en douceur.

La clinique vétérinaire vous met à disposition une piscine. En pratique :

- Vous réservez la piscine par téléphone auprès de la clinique de Lécousse
- L'eau chaude peut être fournie par la clinique (facultatif, prévoir 1h30 de délai pour le chauffage et le remplissage de la tonne)
- Un rendez-vous est fixé pour l'enlèvement de la piscine
- Une notice explicative vous est fournie et un contrat de location est signé lors de l'enlèvement du matériel
- Vous ramenez le matériel nettoyé à la clinique après utilisation
- Tarif pour une journée de location avec fourniture de l'eau chaude : 149€ HT



Le saviez-vous ? le temps de présence recommandé dans une piscine est de 6 à 7h.

Parage préventif : quelle(s) vache(s) sélectionner ?

Quelques chiffres : des études ont montré que

- 93 % des vaches boiteuses avaient au moins 1 lésion podale, mais seulement 21% des vaches avec une lésion étaient boiteuses
- La dermatite digitée est associée à 81% des cas de boiterie mais uniquement 20% des vaches qui ont des lésions de dermatite boitent
- L'ulcère de la sole et la maladie de la ligne blanche sont associés à 25% des cas de boiterie et 56% des vaches présentant ces lésions boitent

Au vu de ces études, des vaches ayant des lésions aux pattes ne boitent pas forcément ou en tout cas pas encore. Il y a donc un intérêt de faire du parage préventif sur des vaches non boiteuses car des lésions peuvent être trouvées et traitées avant même que la vache n'exprime des symptômes. Mais quelles vaches sélectionner ?

- Le parage de tout le troupeau sur une même journée est à éviter.
- Sélectionner de préférence :
 - o Les vaches autour du tarissement
 - o Les multipares vers 100-120 jours de lactation, pas avant
 - o Les primipares vers 60 jours de lactation
 - o Les vaches « suspectes ». Il est possible de choisir ces vaches en fonction de leur manière de marcher. Pour vous aider, vous pouvez consulter le site internet : <http://boiteries-des-bovins.fr/reconnaitre-une-vache-boiteuse-en-dynamique/>

Le saviez-vous ?

L'origine des boiteries dans un élevage est multifactorielle et les solutions pour améliorer la situation sont multiples et complémentaires. La solution « miracle » pour faire disparaître les boiteries n'existe pas ! Si vous êtes confrontés à une problématique de boiterie, nous pouvons vous accompagner pour réduire l'impact des boiteries dans votre élevage.